

Re-connaître les territoires à travers un engagement pratique dans les milieux naturels protégés

À débattre

- ▶ Qu'est-ce que la nature ? Et pourquoi faudrait-il la protéger ?
- ▶ Quels sont les différents milieux naturels de la Suisse et quelles sont leurs spécificités ?
- ▶ Comment s'engager pour la sauvegarde de l'environnement ?

Écrit par
Paolo Maggini

Prairies et pâturages secs, châtaigneraies, zones alluviales, tourbières et marais, sont des exemples de biotopes d'importance nationale qui comptent plusieurs espèces animales et végétales souvent menacés de disparition. La protection de ces précieux milieux naturels est un objectif politique concret pour un développement durable des sociétés d'aujourd'hui et de demain. Au-delà des valeurs intrinsèques de la biodiversité et des paysages, ces derniers apportent aussi de nombreux bénéfices aux êtres humains en termes sociaux, culturels, esthétiques et économiques.

Naturnetz

L'association à but non lucratif est active depuis 2008 sur tout le territoire suisse. De nos jours, elle compte 4 filiales et plus de 25 collaborateurs et collaboratrices fixes. Chaque année elle emploie plus de 300 civilistes qui s'engagent dans la protection concrète de divers biotopes. Naturnetz offre un travail de qualité avec du personnel qualifié dans plusieurs domaines comme la construction de murs en pierre sèche, la création d'étangs et d'autres structures pour les plantes et les animaux, le maintien de la biodiversité dans les prairies, sentiers, forêts, tourbières, rivières, etc. En plus du travail pratique, Naturnetz a des compétences solides dans l'éducation à l'environnement et organise régulièrement des activités pour des groupes de personnes de différents âges et milieux sociaux.

www.naturnetz.ch

Châtaigneraies

Les châtaigneraies, présentes surtout au sud des Alpes, sont des écosystèmes silvo-pastoraux très anciens qui entraînent une grande diversité de cultures et d'espèces locales. Des insectes comme le cerf-volant, des chiroptères comme la Noctule de Leisler ou encore des oiseaux tel que le Torcol fourmilier trouvent entre les châtaigniers leur habitat préféré. Sous les arbres, les éleveurs rencontrent toujours des pâturages pour leurs bétails et le cueilleur trouve des bons fruits à manger. Les châtaignes, cuisinées et transformées de différentes manières ont permis à plusieurs générations d'agriculteurs/agricultrices de survivre l'hiver et sont encore aujourd'hui une spécialité très appréciée dans les places publiques de nos villes et villages.

« La protection des milieux naturels n'est pas seulement une question environnementale, mais aussi un engagement collectif et social. »

Prairies et pâturages secs

Les prairies et pâturages secs regroupent une énorme variété d'espèces rares et caractérisent le paysage rural traditionnel suisse. Malheureusement, depuis 1900, environ 95 % des prairies et des pâturages secs de Suisse ont disparu à cause de l'abandon des activités agricoles extensives et de l'avancée de la forêt. Souvent situés dans des terrains difficilement accessibles, les prairies et pâturages secs impliquent des coûts énergétiques et financiers qui ne sont pas soutenables pour les agriculteurs et agricultrices d'aujourd'hui. Cependant, un inventaire fédéral a été créé pour mieux identifier, subventionner et ainsi protéger ce qui reste de ces milieux très riches en biodiversité.



Les châtaigneraies sont aussi des lieux de promenade et de relaxation. Biasca, Tessin. Photo : Paolo Maggini.



Le Cerf volant est l'insecte le plus grand de Suisse et se nourrit de bois mort qui est présent en grande quantité dans les Vieux châtaigniers. Roveredo, Grisons. Photo : Paolo Maggini.



Vieux châtaigner sur les monts de Luc. Roveredo, Grisons. Photo, Paolo Maggini

Difficultés de gestion des milieux naturels

En travaillant dans le domaine de la protection de la nature au sud des Alpes, je me suis rendu compte que même avec l'engagement de la confédération, des cantons, des communes et de plusieurs associations ou fondations actives pour la nature et le paysage, ce n'est pas toujours facile de trouver les financements et la volonté d'entretenir ces merveilleux milieux naturels. L'utilité et le rendement économique de ces travaux sont souvent mis en question et les mesures prises soutiennent plutôt le minimum indispensable sans inclure une vision qui permettrait d'assurer leur conservation sur le long terme. Les coûts du personnel spécialisé sont très élevés et pas abordables pour des petites communes de montagne. Le résultat est que le territoire tend à se ré-ensauvager en amenant à une perte de la biodiversité et à une uniformisation du paysage.



Le Narcisse des poètes est une fleur protégée des Prairies et pâturages secs suisses. Capriasca, Tessin. Photo: Paolo Maggini.



Les Orchidees symbolisent la beauté paysagère des Prairies et pâturages secs. Acquarossa, Tessin. Photo : Romeo Togni.

Les civilistes en action pour la nature

Grace à l'emploi de jeunes civilistes motivés, certaines institutions publiques ont réussi, dans les dernières années, à revitaliser plusieurs habitats pour des espèces en danger, à sauvegarder des paysages uniques et à ressusciter des mémoires historiques ancrés dans des territoires locaux. Les civilistes sont des jeunes formés et payés par l'Etat qui prêtent leur service pour le bien public, au lieu de faire le service militaire. Dans les différents domaines d'action des civilistes, la protection de la nature et de l'environnement est considéré comme un programme prioritaire. Les établissements d'affectation qui emploient les civilistes dans l'action concrète de gestion des milieux naturels essaient également de mettre l'accent sur l'éducation à l'environnement de ces jeunes.

Renouveler le rapport à l'environnement

A travers le travail pratique en plein air, les civilistes peuvent expérimenter un rapport direct à la nature et se sensibiliser aux questions environnementales qui touchent tous les vivants sur Terre. La protection des milieux naturels n'est pas seulement une question environnementale, mais aussi un engagement collectif et social. Avec la possibilité de faire le service civil dans la protection de la nature, beaucoup de jeunes construisent une nouvelle forme de territorialité, plus ancrée dans la pratique et plus consciente des enjeux environnementaux actuels. Ils connaissent les territoires qu'ils habitent, les histoires qui s'y cachent, les vivants qui y vivent et ainsi un mode responsable d'habiter la nature et la culture.



Campanule dans le parairies et pâturages sec d'importance national. Castel San Pietro, Tessin. Photo : Paolo Maggini.



Civilistes en action dans l'entretien des Prairies et pâturages sec sur les monts de Pianodolce. Valle Morobbia, Tessin. Photo : Romeo Togni.



Civilistes en action dans l'entretien des sentier pédestres. Val Calanca, Grisons. Photo : Paolo Maggini.



Civilistes en action dans la reconstruction d'un mur en pierre sèche. Vico Morcote, Ticino. Photo : Andrea Guidotti.



Paolo Maggini

L'auteur a obtenu un Master en Géographie humaine à l'Université de Neuchâtel. A côté de ses études il a été toujours engagé auprès d'associations environnementalistes orientées vers la pratique sur le terrain. Après un stage à l'Office fédérale de l'environnement dans la Division Biodiversité et Paysage, il est aujourd'hui le responsable de filiale au sud des Alpes (Tessin et Grisons) pour l'organisation Naturnetz.

Documentation

D. Bourg, G. Hess. (2016) : Science, conscience et environnement. Penser le monde complexe. Presses universitaires de France.

R. Delarze, Y. Gonseth, S. Eggenberg, M. Vust (2015) : Lebensräume der Schweiz. Ott Verlag.

F. Capra, P.L. Luisi (2014). Vita e Natura. Una visione sistemica. Aboca Edizioni.